



2 920800 637634

Que du beau monde

CA N'EST PAS un événement éditorial. Rien à voir avec le pénible échange épistolaire entre Michel Houellebecq et Bernard-Henry Levy, "Ennemis intimes", le coup de Flammarion/Grasset. Non, rien de tel. Juste "Les plus belles images d'Hara Kiri", co-signé par François Cavanna, Stéphane Mazurier et Michèle Bernier, digne fille de Georges Bernier, alias le professeur Choron. Le condensé de l'histoire absolument inimaginable aujourd'hui d'Hara Kiri "le journal bête et méchant" mensuel (puis hebdo) fondé par Choron et Cavanna en 1960, qui n'avait qu'une ligne de conduite : rire de tout. Sans limite, ni tabou. Avec une opiniâtreté féroce sur tout ce que la société n'évoquait qu'avec respect ou componction : la patrie, la religion, la morale, la maladie, la vieillesse, et déjà "la publicité qui rend con"... Une joyeuse

bande s'est formée. Que du beau monde : Reiser, Gébé (à qui l'on doit ce morceau de bravoure, pastiche de pub : "Ne pratiquez plus les arts martiaux, c'est bon pour les t..., pratiquez les arts bestiaux !" avec à l'appui un montage photo sur le coup de talon qui arrache l'œil... là on taquinait le sublime), Wolinski (le cryptocommuniste à vie), Cabu, Delfeil de Ton... Que des furieux. Que des talents. Et qui ont même poussé l'audace jusqu'à égratigner la statue du commandeur, titrant en Une de l'hebdo Hara Kiri à propos de la mort du général de Gaulle : "Bal tragique à Colombey, un mort". Fallait oser. "Bête et méchant", comme annoncé. On ne trompait pas le client sur la marchandise à Hara Kiri.

EGÉSYPE

- "Les belles images d'Hara Kiri", éditions Hœbecke, 32 euros.